

JE M'APPELLE UBEDA ET CELA FAIT 49 ANS QUE JE CHERCHE MON ENFANT



**Coproducteurs et
partenaires actés sur le projet:
L'Annexe de Romainville
MJC les Hauts de Belleville
La Fabrique Théâtre (Belgique)**

Mise en scène

Diana Siru

Regard complice

Ana Lanfranchi

Interprétation et manipulation

Maria Reyes

Pauline Loriferne

Diana Siru

Création plastique:

marionnettes- masques et costumes

Martha Romero

Création son

Ben Reyes

Lumières

Mathieu Bauret



En[voll]és est une exploration profonde des thèmes de la résistance, de la solidarité féminine et des conséquences tragiques de la répression politique. Elle met en lumière la force intérieure des femmes face à l'adversité et souligne les réalités cruelles de l'Espagne des années 1936.

En[VOL]és trouve son origine dans le désir d'explorer les thèmes tabous entourant la maternité. En tant qu'Espagnole, j'ai toujours été marquée par le spectre des bébés volés sous le régime. C'est un drame, une honte collective avec laquelle nous avons grandi. En explorant ce sujet, une question s'est rapidement imposée : qui étaient ces femmes à qui l'on a volé leurs bébés ? En remontant dans le temps jusqu'en 1936, une période tragique de l'histoire de l'Espagne, après un bref et glorieux passage de la Deuxième République où les femmes avaient pu rêver d'une place plus juste dans la société, Espagne plonge dans une époque avec une succession d'événements qui encore aujourd'hui sont une tragédie collective. Certaines femmes ont été rasées la tête afin de montrer publiquement leur honte et ainsi propager un esprit de purification. La plupart ont ensuite été enfermées en prison. Aujourd'hui, nous assistons à de nombreuses situations où les droits des femmes sont bafoués et où les autorités utilisent le contrôle et l'oppression pour imposer leur pouvoir. Les femmes, à travers le monde, continuent de se battre pour leurs droits, pour la reconnaissance de leur souffrance et pour la justice. **En[VOL]és**, non seulement honore la mémoire de celles qui ont souffert sous le régime, mais elle fait également écho aux luttes actuelles pour l'égalité, la liberté et la dignité.





"Pour la vérité! enfants et meres du SILENCE"

Sommaire

- **Note d'intention et contexte historique**
- **Synopsis Torture morale et physique**
- **La marionnette pour critiquer et questionner**
- **Proposition esthétique**
- **Calendrier de création**
- **Direction et équipe artistique et technique**
- **La presse parle de notre première création**
- **Fiche technique (provisoire) et contact**

Note d'intention



En[VOL]és

répression brutale

Les tondues

cruauté du régime

le vol de bébés



Analyse 1

La solidarité entre ces femmes devient leur bouée de sauvetage dans ce cauchemar carcéral

Analyse 2

Les rêves deviennent un refuge face à la réalité brutale de l'oppression

Analyse 3

La marionnette hybride, protagoniste de notre fiction, accompagnée de ses camarades masqués sont les médiums pour traverser ces moments remplis de cruauté, tendresse et humour malgré les circonstances tragiques.



En 1936, en Espagne, Maria, Margarita et Ubeda, trois femmes travaillant dans un bureau de poste, deviennent les victimes de la répression. Ensemble, elles décident de lutter contre la propagande du régime depuis leur lieu de travail.

Leur activité de résistance est découverte par les autorités et elles sont arrêtées et jetées en prison. Malgré leur détention, elles trouvent refuge dans leurs rêves. Ubeda découvre qu'elle est enceinte en captivité, faisant de cette grossesse un symbole puissant de la vie contre l'oppression.

Aujourd'hui, alors que de nombreux pays font face à des défis politiques et sociaux similaires. La lutte pour la vérité, la résistance contre l'oppression, et la résilience face à l'adversité sont des thèmes universels et intemporels.

La marionnette pour critiquer et questionner les injustices subies par les femmes victimes de la répression politique.

Analyse 4

En[vol]és c'est un appel à la mémoire collective, une célébration de la dignité humaine et un rappel poignant de l'importance de rester fidèle à nos rêves, même dans les moments les plus désespérés.

Analyse 5

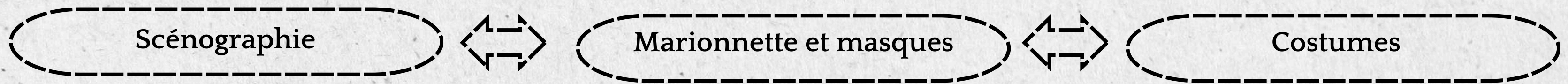
Les masques et les marionnettes deviennent les porte-paroles silencieux de ces femmes dont la voix a été étouffée par l'oppression.

À travers leurs interactions, le public découvrira la force de la solidarité et le pouvoir de la résilience face à l'adversité.

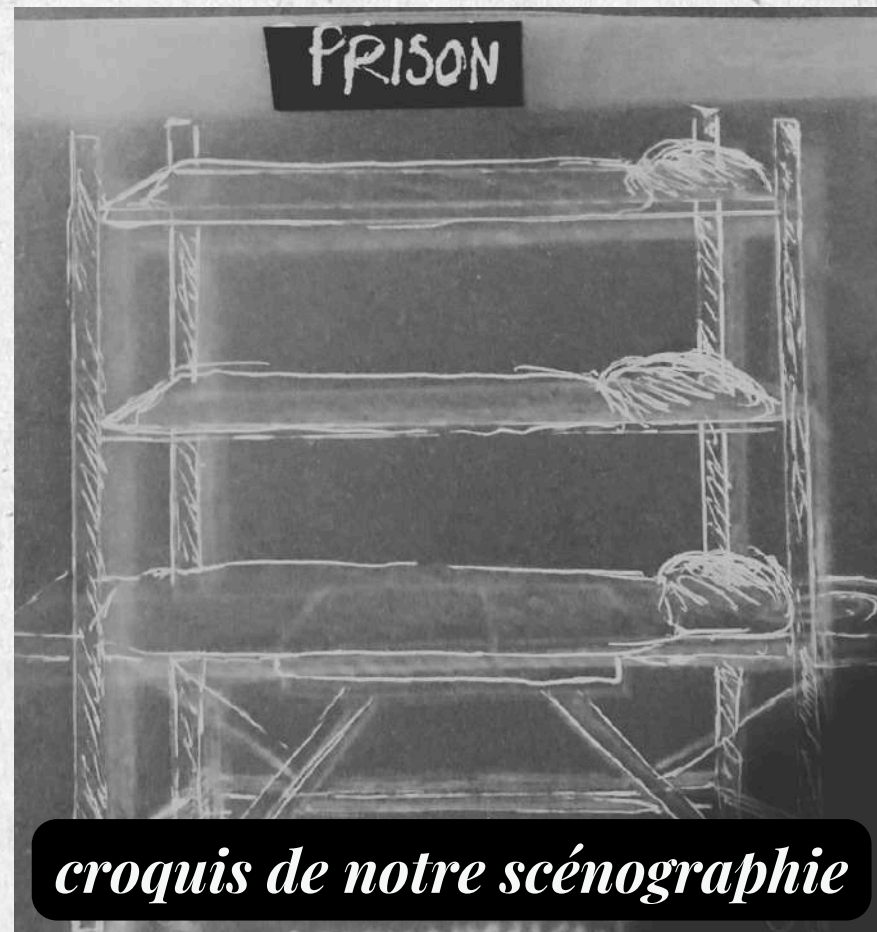
Analyse 6

Nous soulignons la transformation physique subie par ces femmes depuis leur vie antérieure jusqu'à leur arrestation et leur emprisonnement mettant en lumière les conséquences dévastatrices de la répression politique sur leur corps et leur esprit.





La scénographie, met en avant une table de travail comme élément central de l'espace scénique. Cette table symbolise différents lieux et moments clés de l'histoire, tels que le bureau de poste, la prison, la guinguette et la salle d'accouchement.



La marionnette protagoniste de notre histoire, accompagnée de ses camarades masqués, subira les conséquences de la répression brutale à travers une transformation physique, prenant le public à témoin de la torture. Elles seront tondues en public, rappelant les humiliations de la place publique. Même dans ces moments oppressants, elles trouveront refuge dans leurs rêves.



Les costumes représentantes des symboles tels que le célèbre chapeau du guardia civil, le tablier des bonnes sœurs, la veste de travail lorsqu'elles sont à la poste, et bien d'autres encore. Chaque élément vestimentaire sera chargé de significations transformant les costumes en symboles des personnages.



2023

La Fabrique Théâtre, Belgique

2 au 5 octobre,
laboratoire de recherche

Le Lem, Nancy

17/10 au 31/10
résidence de création (en attente)

“Festival pendientes de un hilo”, Madrid

Présentation pour compagnies émergentes Teatro Pradillo
25 et 26 octobre

La Maison de la Marionnette, Tournai

04 au 11 novembre
résidence de création (en attente)

2024

L'Annexe de Romainville

4 au 15 Mars
Résidence de recherche et accompagnement artistique

MJC les Hauts de Belleville, Paris

08 au 12 juillet
Résidence de fabrication et recherche

2025

le calendrier pour 2025 est en cours

DU 18 au 24 Festival Charleville Mézières
septembre
première (en attente)

Le Laval (en attente de réponse juillet 2024)

Diana Siru

Artiste associé de l'Adami et membre de la SACD.

Depuis plus de 10 ans, en tant que conteuse pour la petite enfance, elle crée Les Enfants de la Sardine en 2010, une compagnie dédiée aux jeunes enfants avec des interventions hebdomadaires dans les crèches de la ville de Paris. En 2021, elle crée la Compagnie Plangere pour développer une démarche artistique centrée principalement sur des personnages féminins.

En 2022, elle crée « Femmes de Lorca ». Elle entreprend aujourd'hui sa deuxième production « En[vol]és » une création soutenue par le dispositif de soutien L'Annexe et en coproduction avec la Fabrique Théâtre en Belgique. Depuis sa première création et dans la continuité des recherches initiées pour son premier spectacle, l'équipe a consolidé l'envie de parler des événements qui font partie de la tragédie collective. Aujourd'hui, en tant que femmes, nous embrassons notre force collective et cherchons à donner voix à nos expériences uniques dans cette célébration de la vie et du deuil.



Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique d'Espagne aux Îles Canaries (EAC, promotion 2033-2007), elle poursuit ses études au Théâtre aux Mains Nues à Paris. En 2008, elle rejoint la compagnie Épée de Bois à La Cartoucherie jusqu'en 2010. Depuis, elle se produit dans différents théâtres parisiens (La Folie Théâtre, La Boussole, L'Essaïon) en tant que comédienne et marionnettiste.

L'équipe artistique et technique



Maritoni Reyes Perez,
comédienne-marionnettiste

Depuis 1998 Formatrice dans le cadre de Modules d'expression pour écoles de formation pour éducateurs spécialisés et de jeunes enfants à Paris (FPP) Chargée pendant dix ans des ateliers de création du mercredi du Sénat pour l'association familiale du Sénat. Autrice membre de la SACD avec plusieurs spectacles dédiés au jeune public.



Pauline Loriferne,
comédienne-marionnettiste

Elle suit des cours de théâtre à Lyon en parallèle de ses études en musique puis vient à Paris pour compléter sa formation au Cours Florent. Elle joue notamment dans plusieurs spectacles de la Compagnie Esquimots mis en scène par Marion Chobert. Elle suit également des stages des marionnettes aux Théâtre aux Mains Nues.



Martha Romero,
marionnettes-costumes

Diplômée de L'école Arturo Tejada Cano de Stylisme et patronage industriel à Bogota, elle poursuit ses études à Paris à École Lainé Stylisme et Modélisme et à l'E.N.S.A.T.T. Elle travaille pour plusieurs compagnies comme le Théâtre de La Licorne, CDN Orléans, Opéra de Nancy, Théâtre du Grand marché, la Comédie française et autres.



Ana Lanfranconi,
regard extérieur

Docteure en philosophie par l'Universitat de Barcelona (2017). Ses recherches portent sur les émissions et pièces dialoguées que Walter Benjamin, sous l'ascendant de Bertolt Brecht, rédigea pour la radio allemande ainsi que sur son « Programme pour un théâtre d'enfants prolétarien», publiées dans le recueil " Kinder für die



Ben Reyes,
créateur sonore

Diplômé de l'ISTS en 2016, il intègre un studio d'enregistrement où il se perfectionne en prise de voix et mixage. Parallèlement il travaille à RFI puis à Radio France en tant que technicien d'antenne.

“Femmes de Lorca”

Une pièce d'une rare originalité !

Les textes, extraits de l'œuvre de cet immense poète, sont admirablement adaptés et mis en scène par Diana Siru, qui a fait astucieusement appel à des artifices comme des marionnettes ou des masques, pour faire vivre des récits qui font défiler une succession de personnages des plus pittoresques.

Arts, culture, évasions

À partir de textes de plusieurs pièces de Lorca, elles expriment avec force et passion la combativité ou la résignation de ces générations que la mémoire n'a pas oubliées. Elles se glissent alors dans la peau de la commère, de la pleureuse, de la mère, de la fille, de l'amante, chantent, pleurent, crient, chuchotent, ou se meurent sur la place d'un petit village que chacun imagine. **Des mots pour vous dire, Carole Rampal**

Une adaptation de l'œuvre de Lorca très réussie.

L'ambiance est "lorquienne" à souhait, portée par deux comédiennes très convaincantes. Un très beau spectacle de théâtre où la créativité et la technicité épousent avec fluidité la poésie, la magie et parfois la cruauté de Garcia Lorca. Bravo !

Flamenco en France

Fiche technique (provisoire)

Equipe technique

Régisseur lumière:

Mathieu Bauret

0628223585

Production:

Laure Deazel

0631535799

adm.compania.plangere@gmail.com

Administration et gestion:

Cristian Tur

0646441776

gestion.compania.plangere@gmail.com

Direction artistique

Diana Siru

0635574641

lacompaniaplangere@gmail.com

lacompaniaplangere.org

Contact

La Compañía Plangere

8 avenue de la porte des Lilas

75020 Paris

Licence PLATESV-D-2021-003680

SIRET : 890 055 460 00020

Dénomination LA COMPANIA

Catégorie juridique 9220 - Association

déclarée

APE : 9001.Z arts spectacle vivant

LA COMPAÑIA PLANGERE

théâtre-masque-marionnette



En[voll]és

Spectacle:

marionnette, masques et théâtre

Public: Adulte à partir de 16 ans

Durée: 60'

Jauge: 200 personnes

Plateau

5 mètres Profondeur minimum

4 mètres Ouverture minimum

2 mètres Hauteur min grill

Sol sans niveau

Boite noire

Son

Système de diffusion constitué de haut-parleurs en façade, amplis, console et

jack

Lumières

Jeu d'orgue à 20 circuits